

Des portions Trans'Cornouaille sont défrichées

Samedi, plusieurs centaines de mètres de l'emprise du train « Karottez », sise sur le territoire communal, ont été défrichées par le collectif d'associations, porteur du projet de voie verte.

Le projet vise à aménager une voie de circulation douce (piétons, vélos, cavaliers) allant de Douarnenez à Penmarc'h, en utilisant les emprises des anciennes voies ferrées étroites des petits trains tortillards du premier tiers du XX^e siècle, dénommés en breton « **Youtar, Karottez et Birinik** ».

Sur le chantier, depuis la gare de Pont-Denved vers Peumerit, se sont activés des membres du comité départemental de cyclotourisme, de Kernavélo (vélo au quotidien de Cornouaille), d'ACTM (Attelages et cavaliers entre terre et mer), du collectif « On y est » du Cap-Sizun, Penn rustin (association vélo de Douarnenez), ainsi que les membres de l'Association du patrimoine de Plovan qui entretient le site de Pont-Denved depuis des années.

La voie verte répond à une demande

« Nous sommes sur ce projet depuis deux ans, indique Éric Brouwer, administrateur de Kernavélo et coordonnateur du collectif porteur de projet. Soixante-dix kilomètres d'emprises sont utilisables, dont 35 sur celles du train « Karottez ». Nous sommes soutenus par Pierre Le Berre, maire de Tréogat, l'Association du patrimoine de Plovan et la municipalité, qui assure la restauration ce midi. Il y a 500 m à défricher entre l'arrêt de Pont-Den-



Une partie des membres du collectif porteur du projet voie verte Trans'Cornouaille sur le chantier de Pont-Denved, dont Éric Brouwer et le président de l'Association du patrimoine de Plovan, Pierre Gouletquer.

ved et le poulailler de Kerscaven, et 170 m avant le pont, au-delà de deux champs de maïs qu'on pourrait contourner, sous réserve d'un accord avec les propriétaires. »

Éric Brouwer explique qu'à Peumerit il y a deux fois 150 m de passage à négocier avec des privés. À Tréogat,

il est possible de longer les 2/3 de la voie désaffectée en utilisant les petites routes, puis longer un bois pour rattraper Lesvagnol.

Il estime que ce projet générera de fortes retombées touristiques. « La voie verte répond à une vraie demande et rapporte davantage

de nuitées. Un touriste à vélo dépense en moyenne 70 € par jour. La voie verte intéresse également les écoles, dont 25 à 30 sont situées à moins de deux km », s'enthousiasme-t-il.